

L'ÉCHO

DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

DE MONTREAL,

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 3^{me} JEUDI DE CHAQUE MOIS.

LE PROCHAIN NUMÉRO DE L'ÉCHO PARAÎTRA LE 5 DE JUILLET.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada,) 21 Juin 1860.

No. 12.

SOMMAIRE.—Chronique de la quinzaine.—Coup d'œil sur l'état général des Empires, arrestation et enlèvement du Cardinal archevêque de Pise, Mgr. le Comte Armand de Charbonnel au noviciat des Capucins.—Colonisation au Canada, par M. Boucher de la Bruère, junior, (fin).—Une visite de Mgr. Pinsonnault au Collège de Montréal.—Séance Littéraire au Collège de Ste. Thérèse.—Essai académique par M. Théophile Caisse, élève de l'Assomption.—Les Théâtres.

Chronique de la Quinzaine.

Revue des Deux-Mondes et M. Dupin.—Mgr. Dupanloup à St. Roch.—M. de Pontmartin et M. de Ste. Beuve, et l'art.

Si on voulait connaître le véritable état des esprits en ce moment en France et en particulier à Paris, il ne faudrait pas s'en rapporter aux déclamations du *Siècle* pas plus qu'à celles de *l'Opinion Nationale*, qui malgré leurs titres ne représentent ni le siècle dans ce qu'il a de vraiment éclairé, ni l'opinion nationale dans ce qu'elle a de plus sincère; mais on pourrait faire attention à certains faits auxquels nous avons déjà fait allusion dans un numéro précédent, et qui ont une signification très grande et très digne de réflexion.

Nous voulons parler, d'une part, de la déconsidération, qui s'attache si universellement et si ostensiblement aux noms de tous ceux qui ont attaqué le Souverain Pontife, et de l'admiration, de l'enthousiasme qu'excitent ceux qui ont pris noblement la défense de l'Eglise et de ses droits outragés.

Ainsi, dans un recueil qui ne brille pas par l'orthodoxie, *la Revue des Deux Mondes*, il est curieux de voir comment M. Forcade traite le malencontreux M. Dupin, qui a profité des dernières circonstances pour faire une nouvelle édition d'une certaine compilation, publiée jadis contre le St. Siège; et, en même temps, il est bon de rapprocher ce mauvais accueil que reçoit cet adversaire de l'Eglise, du triomphe si éclatant qui a été décerné à Mgr. Dupanloup, à l'un des derniers sermons qu'il a prêché à l'Eglise St. Roch, en faveur des *salles d'asile*.

Malgré l'avengement de certains esprits et les efforts de tant de souteneurs du désordre et de l'anarchie, l'opinion se forme donc déjà et la vérité com-

mence à reconquérir ses droits. Nous citons d'abord l'article de *la Revue des Deux-Mondes* et ensuite nous rendrons comptes du sermon de Mgr. Dupanloup.

Voici comment s'exprime M. Forcade dans cette *Revue*:

“ Le sentiment que nous avons des devoirs que
“ peut nous imposer le sort temporel de la papauté,
“ nous fait regretter que la question romaine ne soit
“ pas toujours abordée en France, avec de prudents
“ ménagements par les hommes auxquels leur âge et
“ leur position commandent la gravité. Nous avons
“ éprouvé ce regret, en feuilletant une compilation pu-
“ bliée de nouveau par M. Dupin, sous le titre de *Li-*
“ *bertés de l'Eglise Gallicane*, manuel de droit ecclési-
“ astique français. Cet entassement singulier de piè-
“ ces hétérogènes échappe, comme tous les écrits du
“ même auteur, à la critique littéraire. Comment se
“ fait-il qu'un orateur qui a conservé tant de verve
“ (il nous l'a montré récemment) dans son active
“ vieillesse, soit un écrivain si nu, si nul et si plat?
“ Mais surtout comment ce vétéran politique a-t-il si
“ peu le sentiment de l'opportunité que d'autres ap-
“ pelleraient le bon goût? Auriez-vous deviné, sans M.
“ Dupin, que les libertés qui sont aujourd'hui le plus
“ en péril et en souffrance parmi nous, sont les liber-
“ tés de l'Eglise Gallicane? On a tant abusé de ces
“ libertés, écrivait à M. Dupin, l'Evêque d'Hermopolis
“ en 1824, pour tourmenter, persécuter et détruire,
“ qu'il n'est pas étonnant que quelques esprits en soient
“ effarouchés. M. Dupin a imprimé, dans son péle-
“ mèle de pièces, cette lettre de M. Frayssinous, et il
“ n'a pas pris garde que nous sommes justement à une
“ époque, où les libertés de l'Eglise gallicane peuvent
“ aisément devenir un instrument de persécution, et
“ d'oppression; et, où, pour des millions de catholiques,
“ le pouvoir spirituel et temporel du Pape peut devenir
“ la garantie de la liberté de conscience.”

Il faut avouer qu'on ne peut guère être plus mal-
traité et surtout par ceux que M. Dupin aurait pu re-
garder comme étant de son parti.